

# REPRÉSENTATIONS DES ROIS MAGES EN LIMOUSIN

Si l'**Évangile de Luc** entoure la naissance du Christ du peuple des humbles, **Matthieu** (2,1-12) la baigne dans une atmosphère plus fantastique grâce à l'arrivée miraculeuse des Mages venus d'Orient, guidés par une étoile. Ces astrologues (*le mot vient du persan "mogu"*) sont les premiers parmi les Gentils à reconnaître le Christ, Matthieu ne précise ni leur nombre ni leur origine, par contre, il décrit leurs cadeaux: l'or, l'encens et la myrrhe.

C'est sans doute pourquoi , après avoir un temps hésité sur leur nombre , on se rangea à l'**avis d'Origène** (185-254) qui affirmait qu'ils étaient trois Mages. Chiffre d'ailleurs très symbolique représentant aussi les trois âges de la vie ou les trois continents connus alors.

Au terme assez péjoratif de mage ou magicien, aux forts relents de paganisme, vint s'ajouter celui plus noble de roi. **Tertullien** (160-230) fut le premier à parler de Rois Mages par référence aux psaumes (68-30,72,10-11) et la prophétie d'Isaïe.

**Au IX<sup>e</sup> les prénoms** de Gaspard, Melchior et Balthazar leur furent attribués.

L'**art roman** développe le cycle figurant la chevauchée des rois à la lueur de l'étoile, leur visite à Hérode et reprend le thème de l'Adoration.

**A la fin de cette époque** , les artistes cherchent à différencier les personnages par leur âge, leur costume, tentant de donner à chacun une personnalité bien définie. Le plus âgé, Melchior, offre l'or, Gaspard, l'encens et Balthazar, le plus jeune, la myrrhe.

Ce thème connut un réel succès auprès des émailleurs limousins à la fin de l'âge roman (émaux champlevés du XIII<sup>e</sup>).

Ce n'est qu'à la **Renaissance** que le plus jeune devient noir afin de symboliser les trois races humaines.

L'iconographie s'enrichit alors du caractère exotique propre à mettre en valeur l'exubérance d'artistes **baroques** comme Rubens.